
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

135 | 2009

Les sociétés d'histoire de l'Alsace et leurs fédérations

Traband (Gérard), *Effacer la frontière ? Soixante ans de coopération franco-allemande en Alsace du Nord*

Strasbourg, La Nuée Bleue, 287 p., 2008

Nicolas Stoskopf



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/487>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 527-528

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Nicolas Stoskopf, « Traband (Gérard), *Effacer la frontière ? Soixante ans de coopération franco-allemande en Alsace du Nord* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/487>

Tous droits réservés

Finalement, la frontière qui est une limite jamais complètement étanche, à porosité variable, qui introduit de la distance dans la proximité, se révèle bien être une figure très utile à la compréhension de la pauvreté. Frontière comme métaphore dans le champ sociologique pour définir la pauvreté, mais aussi frontière spatiale *de facto* comme l'une des dimensions d'une pauvreté multidimensionnelle. La frontière – spatiale – de la pauvreté est souvent perçue dans le quotidien, songeons à notre appréhension des quartiers d'une ville, elle est l'un des leviers des politiques publiques territorialisées, en particulier les politiques de la ville. Elle a pourtant rarement été analysée de manière sérieuse dans sa genèse, dans son fonctionnement, dans ses effets. L'ouvrage de Catherine Sélimanovski nous permet désormais de penser cette frontière de la pauvreté, si discrètement visible dans l'espace de nos sociétés contemporaines les plus développées.

Bibliographie

Groupe Frontière, La frontière, un objet spatial en mutation, *Espace Temps.net*, octobre 2004 : <http://www.espacestems.net/document842.html>

Sélimanovski C., La visibilité et l'invisibilité de la pauvreté à Strasbourg et dans le Bas-Rhin, *Regio Basiliensis* n°43-2, Bâle, 2002, p139-148.

Sélimanovski C. La pauvreté à Strasbourg et dans le Bas-Rhin. *Revue d'Alsace* 129. 2003, p. 243-272.

Sélimanovski C., La frontière de la pauvreté à Strasbourg, *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, n°4, 2004, p 498-508.

François Guyon

TRABAND Gérard, *Effacer la frontière? Soixante ans de coopération franco-allemande en Alsace du Nord*, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2008, 287 p.

Géographe et conseiller régional depuis 1998, Gérard Traband était particulièrement bien placé pour traiter de la coopération franco-allemande en Alsace du Nord. Il le fait avec l'outillage conceptuel du chercheur et l'expérience de la pratique politique auxquelles s'ajoute encore, conformément à une solide tradition des géographes en Alsace, la démarche historique. Ce bagage était nécessaire pour aborder la question complexe de l'évolution de la frontière franco-allemande et du territoire qui la jouxte du côté alsacien au regard des transformations historiques, économiques et sociales de l'après-guerre, de l'émergence de nouveaux acteurs institutionnels – la Région et l'Europe –, du passage de la priorité donnée au marché national à la mondialisation, des phénomènes d'urbanisation et de métropolisation. Le résultat, c'est un ouvrage de référence pour qui veut comprendre l'Alsace contemporaine, un livre utile tant par sa richesse documentaire – sur les entreprises, la sociologie de la région, les petits et les grands événements qui ont ponctué son histoire – que par la portée des analyses proposées qui dépasse largement le cas régional étudié. Compte tenu de ces qualités, on ne peut que regretter l'absence d'index – notamment et pour sortir de l'ordinaire, un index thématique ou conceptuel – qui auraient pu rendre service aux futurs utilisateurs.

L'auteur distingue dans ces soixante ans trois phases successives : la première de 1945 à 1957 est celle de la frontière barrière qui protège un système agro-industriel en crise. Mais dès 1956, des entreprises sarroises, cherchant à conserver leur clientèle française, s'installent en Alsace et exploitent les avantages d'une situation frontalière, la possibilité de s'installer dans le marché cible tout en restant proche de leur propre centre de décision. Ce phénomène s'amplifie au cours de la période 1960-1982 qui voit se mettre en place une frontière filtre, triant ce qui passe et ne passe pas : des flux s'organisent, concernant les capitaux, la main-d'œuvre ou les consommateurs, et dessinent un espace transfrontalier d'échanges et de contacts. Mais ce sont bien toujours les différences – de change, de salaire, de prix, de représentations –, la « rente différentielle », que les acteurs exploitent. Si la troisième phase commence bien en 1983, marquée par l'envolée du chômage, la donne change dès les années 1970 avec l'émergence de préoccupations environnementales, bien datées en Alsace du Nord avec le rejet de l'aéroport de Roeschwoog en 1972 et de la zone industrielle et portuaire d'Offendorf en 1974, la mutation des modes d'organisation du travail, la diffusion de l'urbanisation, la métropolisation au profit de Strasbourg et de Karlsruhe, qui fait apparaître sinon une nouvelle frontière, du moins une « ligne de discontinuité » qui sépare les aires d'influence des deux métropoles. Dans ce contexte socio-économique profondément renouvelé, l'accélération de l'intégration européenne à partir de 1986 aurait dû aboutir à « effacer la frontière ». Il n'en est rien : le conseiller régional parle d'expérience lorsqu'il nous entraîne dans les méandres de la création d'une Eurorégion et dans le récit des obstacles à surmonter ; l'enseignant sait aussi de quoi il parle lorsqu'il décrit le basculement linguistique de l'Alsace au cours des dernières décennies qui accentue la limite culturelle entre France et Allemagne. En réalité, une « culture des frontières » s'est développée, fondée sur la nature des relations entre les deux nations limitrophes, la volonté de correspondre au modèle national et la reconnaissance, fût-ce à travers des stéréotypes réducteurs, des différences avec ceux qui vivent de l'autre côté. Au bout du compte, si la frontière se franchit beaucoup plus facilement, elle ne disparaît pas.

Nicolas Stoskopf

Arts et techniques

DORÉ (M^{gr} Joseph), (dir.), *Strasbourg la grâce d'une cathédrale*. Strasbourg, La Nuée bleue / DNA, 2007.

Même si les limites actuelles du diocèse de Strasbourg ne datent que du début du XIX^e siècle, la cathédrale de Strasbourg occupe une place particulière dans le cœur des Alsaciens. Et l'ouvrage monumental – 510 pages, 600 illustrations, 1028 notes (à la fin) – auquel ont contribué 23 auteurs sous la direction de M^{gr} Doré et de ses trois « chefs de partie » (F. Rapp, B. Jordan, J. Musser) est exceptionnel ; la liste des auteurs avec une courte biographie se trouve p. 506-507.